

1851. Les Messageries maritimes inaugurent la première ligne postale vers le Levant. Son pavillon flottera sur toutes les mers

L'âge d'or des paquebots

"Hier, à ce lieu le premier départ de notre port du paquebot des Messageries nationales, pour assurer le service en Méditerranée. [...] Le commandant Cabouffigue, superbe dans sa longue redingote bleue galonnée d'or couvrant, au-dessus des genoux, un pantalon de toile d'une blancheur telle qu'on ne pouvait avoir utilisé pour l'obtenir que les produits de nos savonneries phocéennes, recevait à la coupe, la casquette à la main, les voyageurs..."

Comme le rapporte la presse marseillaise, le 8 septembre 1851, l'*Hellespont* des Messageries nationales quitte Marseille pour Civita-Vecchia, inaugurant la ligne postale vers le Levant et l'histoire maritime de la Compagnie des messageries. L'ancêtre de l'actuelle Compagnie générale maritime (CGM).

DES DILIGENCES AUX PAQUEBOTS

À l'époque, la France vit sa révolution industrielle. Société de transport par diligences à l'origine, les Messageries nationales se trouvent confrontées à la concurrence du chemin de fer. Pour contrer cette menace, les administrateurs dirigent leurs regards vers un domaine interdit au train : la mer. Le contexte est favorable à cette volonté de diversification : l'État est en effet à la recherche de partenaires privés pour assurer, en échange de subventions, un service postal maritime vers l'Italie, la Grèce, la Turquie, la Syrie et l'Égypte.

C'est le début de la compagnie à la licorne, née d'un rapprochement entre les Messageries parisiennes et l'armateur marseillais Albert Rostand. Les premiers bateaux partent de Marseille pour Malte, Constantinople, Alexandrie...

La société connaît un développement rapide, et sort du bassin méditerranéen. En 1852, le *Tamerck* inaugure la ligne mensuelle vers la Syrie, en 1864, l'*Emire* assure une liaison mensuelle pour l'Océan indien, en 1865, le *Dupleix* fait escale à Yokohama, au Japon.

Très vite, les services officiels des Messageries, le transport du courrier et des fonctionnaires, sont complétés par des voyages commerciaux. Dirigée par des notables du Second Empire, la compagnie participe à l'essor économique, et facilite les échanges de matières premières.

Cette entreprise privée joue aussi un rôle national en transportant les troupes pour la guerre de Crimée

(1854-1856), la campagne d'Italie (1859-1860), et développe sa flotte. Les Messageries, qui ne disposent au départ que de voiliers à vapeur, lancent, dès leurs débuts, d'importants programmes de construction. Elles achètent les chantiers Louis-Breuet à la Ciotat, et construisent une cité ouvrière de 800 personnes. Pour fixer la main d'œuvre, elles créent des coopératives d'achats, une caisse de se-

cours, organisent des cours du soir.

En 1901, la Compagnie compte 44 paquebots et 16 cargos. Mais le siècle qui commence sera celui de l'Aéropostale et du transport aérien.

MARIE-YVE BARBER

D'après *Tes 150 ans des Messageries maritimes*, exposition organisée par l'Association French Lines, du 8 septembre au 13 octobre aux Docks de la Joliette. Renseignements : 01 91 90 23 06



Affiche de Sandy Hook dans les années vingt. Plus tard, la seconde guerre mondiale et l'essor du transport aérien affaibliront la compagnie.